Valentine Plisnier, Le Primitivisme dans la photographie

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8132>

DOI : [10.4000/critiquedart.8132](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8132)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Valentine Plisnier, Le Primitivisme dans la photographie », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/8132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8132>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Valentine Plisnier, Le Primitivisme dans la photographie

Lilian Froger

- 1 En focalisant son attention sur la photographie, plutôt que sur la peinture ou la sculpture, Valentine Plisnier renouvelle ici les recherches sur les rapports complexes qu'entretiennent les arts extra-occidentaux et l'art occidental du XXe siècle. De plus, elle ne réduit pas l'art primitif au seul art africain - même s'il reste majoritaire dans ses réflexions - et étend son étude à l'art océanien, asiatique, sud-américain ou inuit. Signalons en revanche que, malgré une fourchette chronologique envisagée de 1918 à 2012, l'accent est mis sur deux périodes : celle des années 1920-1930 (avec les avant-gardes historiques et les clichés de Man Ray, Alfred Stieglitz ou les photomontages de Hannah Höch) et celle de la période contemporaine (depuis les années 1990).
- 2 L'auteure pose dans son introduction le questionnement suivant : « Existe-t-il même un corpus d'œuvres suffisant pour justifier une étude thématique, et non biographique ou monographique ? » (p. 8). Un coup d'œil à l'épais volume laisse rapidement comprendre que ce corpus existe, puisqu'en dépit des redondances ou d'un choix d'œuvres parfois mineures, Valentine Plisnier réunit dans son ouvrage pas moins de 280 photographies. Son ambition consistant à réaliser une étude thématique laisse par contre songeur. Les textes introductifs aux huit chapitres sont trop courts pour qu'elle puisse développer une réflexion solide. Il en résulte que le livre s'apparente plus à une suite de notices d'œuvres, aux liens distendus les unes avec les autres. Ceci ne remet pas en cause son travail minutieux - notamment d'identification des divers masques et statuettes utilisés dans les photomontages présentés en première partie (« Photomontages : à l'épreuve de l'autre », p. 17-99). Mais, indépendamment des analyses d'œuvres ponctuelles, un texte plus conséquent et général sur les rapports entre photographie et arts extra-européens fait défaut, afin d'asseoir la position de l'auteure (le fait que le livre n'ait pas de conclusion est en soi significatif). Très richement illustré, *Le Primitivisme dans la photographie* accompagne néanmoins une démarche pionnière sur le sujet et fournit une introduction utile à un thème qu'il serait urgent d'approfondir.